

La lecture à haute voix : un mythe ou une réalité ?

Pratique courante dans l'école de notre enfance, la lecture à haute voix a perdu de ses lettres de noblesse pour être souvent délaissée voire abandonnée. Pour quelles raisons ?

- des raisons sociales
- des raisons d'emploi du temps
- parce qu'il s'agit souvent d'un moment difficile :

pour les élèves en difficulté qui craignent le moment où ils vont être interrogés

pour les bons lecteurs qui s'impatientent, qui souvent s'ennuient

pour le maître qui voudrait pousser les uns et freiner les autres

Et dans la vie courante, pratique-t-on la lecture à voix haute ?

- la lecture à haute voix est pratiquée

dans des moments officiels (discours, comptes-rendus, lecture d'un message ...)

d'où importance de maîtriser cette pratique et difficulté voire gêne de celui qui ne la maîtrise pas

lorsqu'on lit pour un tiers qui n'a pas la possibilité de le faire lui-même : personne non ou mal-voyante, personne âgée, petit enfant ...

Quelles sont les fonctions de la lecture à voix haute ?

- fonction de communication : le lecteur transmet à son auditoire – qui souvent n'a pas le texte – un message dont il n'est pas forcément l'auteur ; de plus, il doit le lire tel qu'il est sans rien enlever, ni rien ajouter
- fonction d'information : celui qui écoute doit comprendre mais celui qui lit doit déjà avoir compris
- fonction d'émotion : celui qui écoute doit vibrer, ressentir mais il le fera en fonction de ce que le lecteur lui donne
- fonction de stimulateur de réaction : celui qui écoute peut ou doit réagir.

Alors à l'école, faut-il abandonner ou plutôt réinventer ce moment ?

Que nous disent les textes ?

A l'issue du cycle 3, l'élève doit savoir :

« Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive, un texte de plus de dix lignes après préparation » Programmes 2008

Par conséquent,

- il faut toujours lire à haute voix
- il faut amener les élèves à une aisance
- il est indispensable de préparer la lecture.

Par ailleurs, l'Observatoire National de la Lecture nous précise que la pratique de la lecture à haute voix n'est pas une « activité systématique mais stratégique ».

Je pense que c'est une activité qui doit avoir du sens. Il ne faut pas lire pour lire sans cesse le même extrait mais lire pour :

- découvrir et faire découvrir un texte
- faire plaisir à un auditeur en lui offrant une belle page de lecture

Quels sont les intérêts de la lecture à haute voix à l'école ?

- elle permet une représentation graphique des mots
- elle met en place une connexion des propositions par le respect de la ponctuation
- elle favorise l'expression
- c'est une activité de communication
- c'est une leçon de langue : la moindre erreur est détectée

mais ce n'est pas un moment où l'on vérifie la compréhension ni la compétence du lecteur

Quels sont les ingrédients nécessaires ?

- l'élève a préparé son texte au préalable
- tous les élèves doivent être en mesure de participer de façon intéressante
- l'auditoire doit être attentif sans être impatient : les élèves ne lèvent pas le doigt mais attendent d'être appelés
- la lecture à haute voix du maître est importante
- il est nécessaire d'évoquer ensemble des stratégies pour appréhender la lecture d'un texte
- il est nécessaire d'instaurer un rituel pour faire de ce moment non pas un temps de torture mais un moment de bonheur

Quelques trucs à donner aux élèves :

- bien préparer son texte
- avoir une compréhension du texte
- respecter la ponctuation
- ne pas deviner les mots mais les regarder jusqu'au bout avant de commencer à les lire
- bien respirer
- faire lire quand les autres élèves n'ont pas le texte

Quelles sont les difficultés ?

- les élèves – et les enseignants - mélangent 2 activités : lire et comprendre alors que pour bien lire aux autres, il faut déjà avoir compris

Comment travailler en classe ?

- Veiller à ne pas mettre un élève en difficulté mais au contraire en faire un temps de réussite (estime de soi) :

avoir préparé son texte et pouvoir l'offrir à son auditoire

savoir gérer sa parole

avoir compris les mots et répartis les groupes de souffle

ces activités peuvent être faites en classe d'où nécessité de travailler en amont et souvent en groupes de besoins

- ces compétences doivent être travaillées avant d'être évaluées : en arts du texte, en aide personnalisée où il faut faire parler les élèves de leur difficulté, pratiquer un véritable entraînement

Faut-il évaluer ?

- oui mais à un certain moment et dans certaines conditions et d'une certaine façon :

en tout petit groupe

en précisant qu'il s'agit d'une évaluation

si possible avec une grille d'évaluation

- il ne faut pas se contenter d'évaluer mais il faut surtout remédier

en entraînant l'élève

en aidant l'élève à surmonter ses difficultés

- la lecture à voix haute est aussi un moment privilégié où le maître se rend compte du niveau de compréhension de la langue, des mots nouveaux
- évaluer en petits groupes voire individuellement : il n'est pas nécessaire que toute la classe assiste à l'évaluation

Conclusion : la pratique de la lecture à voix haute est-elle d'actualité ?

- oui mais dans des conditions précises

- oui mais une activité à part entière et qui nécessite une mise en œuvre réfléchie

- oui à condition de ne pas la confondre avec la lecture compréhension et de ne pas en faire une activité de torture